

THÉÂTRE

LE JOURNAL D'UNE COMBATTANTE

ELLE EST SEULE, sur la scène vidée de tout décor superflu : fond noir, quelques chaises, c'est tout. Pas besoin, pour dire cette histoire, d'effets appuyés ni de personnage secondaire. Noémie Caillault (photo) conte dans *Maligne* les soubresauts d'un cancer qui l'a frappé au sein gauche. Des mots incarnés et sans détour, drôles et lumineux, pour tresser le témoignage brut d'un quotidien où la menace de la mort affronte la pulsion de vie. Avec générosité et autodérision, elle désarme la tumeur par le rire.

***Maligne*, jusqu'au 31 décembre, Théâtre du Petit Saint-Martin (10^e).**

